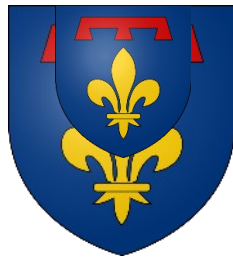




SORTIE DU 30 AOÛT 2014

LE CHEMIN DE L'ERMITE

PAYSAGES DE CÉZANNE



Nous nous espérâmes 10, mais par un coup du sort, nous nous vîmes 4 en arrivant au bar ... de la Sainte Victoire.

Qu'à cela ne tienne, nous avons l'énergie et l'enthousiasme de 20 pèlerins pour aborder, avec courage et Saint-Ser-ité, cette prometteuse journée.



9h30, départ du parking Saint-Ser pour la montée vers l'ermitage (tracé rouge) que nous atteignons au bout d'une heure.

Après une première suée, La fraîcheur de la chapelle est déjà une bénédiction.



Ce lieu, consacré une première fois en 1001 puis une deuxième fois en 2001 après sa reconstruction, est à l'image de la sobriété de la vie de Servus (le serviteur) ; cet ermite venu de Lyon fut assassiné en 484, après qu'on lui ait tranché les oreilles, sur l'ordre du roi Wisigoth Euric qui régnait alors en Provence.

L'ablation des oreilles de l'ermite par les hommes de main de ce monarque a été la source d'une croyance qui a perduré au cours des siècles et selon laquelle **Saint-Ser** aurait le pouvoir de guérir de la surdité (à conseiller à la plupart de nos hommes politiques) ; un chapelet d'oreilles en argent, symbolisant cette antique croyance, se trouve en **l'église Saint-Pons de Puyloubier**.

Ce meurtre ne profitera que peu au roi wisigoth qui mourra la même année, laissant la place à des descendants plus conciliants avec le christianisme.



Source : Alain BELON

L'accès au fond de la chapelle est barré par une grille dont le but est certainement de protéger des vandales, l'autel et la sépulture qui se trouve au dessous.

Après cet intermède spirituel et historique, nous reprenons notre périple le long des falaises de la Sainte Victoire.

Un long chemin rocailleux et pentus nous amène, après 1 heure et demi d'effort, à un chaos de rocher qui nous laisse perplexes sur la voie à prendre pour franchir le **Pas de la Torque** ; après quelques investigations, nous découvrons un passage exigüé qui débouche sur un petit paradis : le **refuge Barthélémy Baudino** ; cette petite maison est construite sur une terrasse entourée de pins et offre une vue plongeante sur toute la vallée et au delà.





LE CHEMIN DE L'ERMITE

PAYSAGES DE CÉZANNE



12h47, l'heure où le pèlerin doit aussi se restaurer et nous ne dérogeons pas à cette excellente tradition.

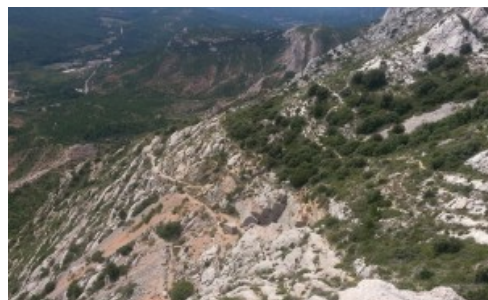
Ce repas sorti du sac est un moment de partage confraternel où nous découvrons les surprises d'un sac qui n'a rien à envier à celui de Mary Poppins, le havresac d'Hugues.



Le repas terminé, nous reprenons l'itinéraire (tracé marron) qui doit nous mener à l'oppidum d'Untinos ; c'est une suite de ressauts qui nous permet d'admirer alternativement la verticalité des parois de la Sainte Victoire et la beauté des paysages de la vallée aurélienne, du plateau du Cengle et de la chaîne de l'étoile.

Arrêtons-nous un moment pour évoquer cette portion de la **via Aurelia** que les pèlerins empruntent depuis des siècles pour rejoindre Aix-en-provence et qui est aujourd'hui la départementale 17. Elle trace un sillon depuis Puyloubier entre 2 formations géologiques protectrices : la Sainte Victoire au Nord et le plateau du Cengle au Sud ; Fréquentée très certainement dès le 9ème siècle, elle aurait été vraisemblablement moins utilisée à partir du 10ème siècle au profit de la **Via Domitia**, plus sûre face à la menace des incursions de troupes maures.

Nous continuons donc d'arpenter ce chemin , entre garrigue et barres rocheuses, pendant au moins une heure et demi avant d'apercevoir la marbrerie désaffectée et la silhouette de l'oppidum d'Untinos ; il est bientôt 16 heures et notre objectif initial est encore loin.



A la suite d'une consultation démocratique des participants, la décision est prise à l'unanimité d'abandonner l'ascension de l'Oppidum au profit de la descente d'une bonne bière.

Bien que nous n'ayons pu boucler ce programme ambitieux, cette escapade nous aura permis de mieux connaître et apprécier ce site magnifique tout en évacuant toxines, graisses inutiles et soucis quotidiens.

